

Journal du JKC

N°3

Rédaction : Michaël Droz-dit-Busset

Décembre 2017



Table des matières

1	Le retour du journal.....	1
2	News depuis mai 2017	2
2.1	Examens.....	2
2.2	Kata.....	3
2.3	Championnat suisse par équipes	3
2.4	Ranking suisse.....	4
2.5	Compétitions	4
2.6	Échange	5
2.7	Stages et cours.....	5
2.8	Sondage	6
3	Ailleurs dans le monde	7
4	Interview de Raphael Parisot.....	8
5	Jeu	9
5.1	Solution du jeu du journal précédent	9
6	Multimédia	10
7	De la violence à la combativité	11

1 Le retour du journal

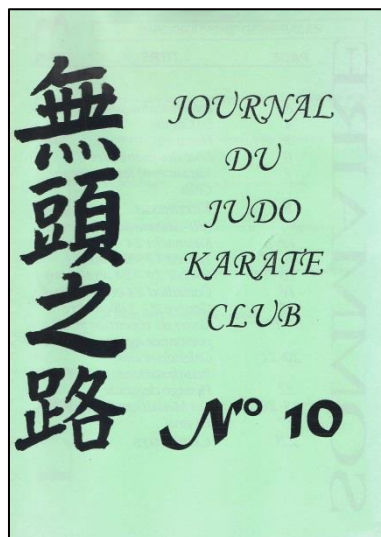
À force d'être de retour, ce journal va finir par vous hanter. Découvrez, cette fois, la couverture du numéro 10 du « Journal du Judo Karaté Club » dans lequel on annonçait l'agenda du premier semestre 1996 et on revenait sur les résultats de 1995.

Je vous rassure, seule cette page vous parlera des anciens numéros. Le reste du journal plonge au cœur de l'actualité des mois passés (plus précisément, de mai à décembre 2017).

Et pour ne pas le nommer, l'actuel (2017) moniteur du mardi pour les débutants, Giuliano, venait de réussir l'examen de sa ceinture orange de judo (1995). Dans les listes, on trouvait Pascal Piffaretti, encore 3^e kyū de karate. À cette époque, le rédacteur du journal actuel avait deux ans et trois mois, soit 27 mois pour les intimes. Autant dire qu'il n'était pas encore rédacteur.

Le journal du début 1996 était doté d'une couverture vert pistache, de lettres majuscules tapées avec l'un des premiers logiciels de traitement de texte et d'une *mystérieuse inscription* japonaise. Inscription qui, selon notre spécialiste Samuel Durand,

serait une expression taïwanaise relativement vulgaire désignant un chômeur. On trouve également la traduction de « vagabond » sur Internet, plus appropriée à un journal.



Les concepts de graphisme ont quelque peu évolué en trente ans.

Pour revenir en 2017 avec un résumé accrocheur : des vacances au *Japon*, le quarantième de l'association neuchâteloise de judo, la manifestation culturelle *Olá Portugal* avec l'accueil des judokas du club de Porto, les *championnats suisses* sur nos terres, des ceintures noires et... faisons un calcul amusant : 2017 – 1951 = 66. C'est l'âge du JKC cette année.

Jalon important pour le JKC : le Judo Club Le Locle Samourai Dojo, fondé en 1969 et renouvelé en 1974, est repris par le JKC à compter de janvier 2018. Ce sont Adrien Dornier et Jérôme Bruchon qui se chargent des cours du mardi et du jeudi. Les Loclois ont déjà pu profiter d'examens de ceintures le 7 novembre avec le soutien du JKC, en attendant que ce soit officiel. Une aubaine pour le club, qui peut promouvoir les arts martiaux plus vastement.

Cette fois, la couleur choisie pour le journal est plutôt glaciale. Un bleu qui rappelle l'hiver. Plus qu'une saison (l'été) et je devrai changer de concept !

En fin de journal vous attendent une interview d'une de ces personnes qui œuvrent pour le club, un jeu spécial 2017, du multimedia plein à craquer et un texte de toute beauté qui mène à la réflexion.

Sans plus attendre, je vous propose de vous installer avec une tasse de thé et quelques biscuits, habits chauds à l'appui. Je vous souhaite une bonne lecture.

Michaël Droz-dit-Busset, rédacteur

2 News depuis mai 2017

Pour des informations plus complètes, veuillez visiter le site Web à l'adresse www.jkc.ch.

2.1 Examens

Le 13 mai, 114 membres ont passé une ceinture de judo supérieure de la blanche-jaune à la verte. Quelques semaines ont passé et le club a également pu décerner de nouvelles ceintures bleues et brunes.



Ci-contre : le salut de la première volée après la remise des diplômes.

Une **ceinture noire** de plus au mois de juin : **Giuseppe Colamaria** termine son examen de ju-jitsu à Coire après une journée d'épreuves. Son 1^{er} dan lui est remis par l'Académie nationale de Ju-jitsu. Et un dan supplémentaire pour **Jérôme Bruchon**, qui atteint le même mois le 5^e dan. Il devient le membre le plus haut gradé du club. La série de l'année se termine avec **Arnaud Berruex** qui a profité d'aider Florian Fritschi des Geneveys-sur-Coffrane qui passait son 1^{er} dan (et qui a réussi) pour accéder au 2^e dan. Bravo à vous pour ces succès.



« Renshi ni... rei ! » pouvait-on entendre lors du salut de la section Ju-Jitsu en milieu d'année. En effet, le responsable de la section, **Cédric Frère de Subreville**, s'est vu décerner le titre de Renshi (spécialiste) de la part de la WEBBS¹.

Deux examens ont eu lieu en décembre : ceux de ju-jitsu le 9, puis c'était au tour du karaté le 14. Félicitations à toutes et tous pour leur progression dans l'arc-en-ciel des ceintures.

¹ World Elite Black Belt Society

2.2 Kata

Six membres du club ont participé au stage de kata de Fiesch qui se déroule chaque année pendant le week-end de l'Ascension. Ce sont six médailles de bronzes qui ont été récoltées à l'issue du petit tournoi de fin de stage pour Sylvie, Noël, Romain, Gabriel, Fabien et Michaël.

Au mois de juin, le JKC était chargé de l'organisation des **championnats suisses de ju-jitsu et de kata**. Chez les jeunes en Nage no Kata, les tandems Rodolphe-Fabien et Romain-Gabriel ont remporté une médaille, respectivement d'argent et de bronze. Michaël et Fabien se classent au pied du podium en Katame no Kata. En Jū no Kata, les couples Guiblain et Kuenzi tentent leur première expérience nationale et bravent le stress, sans toutefois égaler le niveau de Laurence, qui monte sur la deuxième marche du podium avec sa coéquipière Anne-Marie de Cortaillod.



Le 10 septembre, Laurence est parée d'argent avec Fabrice Beney du Judo Team Sion lors du tournoi des 5 pays en Allemagne.

En septembre avait lieu le stage cantonal de kata dans notre salle. Luc Dapples était invité à dispenser les leçons de Nage no Kata et le duo Johann Moos et Raymonde Veuthey partageaient leur expérience de Jū no Kata. Plus de six heures de cours pour une quinzaine de participants, un chouette stage.



Une semaine après, un petit groupe s'est déplacé au stage de Mme Miwako Le Bihan, 7^e dan, pour en apprendre plus sur le Jū no Kata et le Koshiki no Kata.

On compte également la participation de Laurence et Fabrice au Grand Slam d'Olbia (Italie), qui sert de qualification pour le **championnat du monde**. Classés à la neuvième place, ils ne sont pas retenus pour le CM du lendemain

qui ne compte que les 6 premiers en Jū no Kata. Laurence est satisfaite de sa prestation (et autant vous dire que tout le club l'est aussi). Concourir à ce niveau démontre déjà un niveau de pointe.



Pour terminer l'année, Romain et Gabriel ont décroché l'or au Geneva Open, dans la catégorie de jeunes avec 3 séries de Nage no Kata.

Qu'en est-il d'Arnaud Berruex ? Il devait se remettre d'une blessure à l'épaule survenue durant un tour de championnat suisse par équipes. Le duo Droz-Berruex reprendra donc son activité à la saison 2018 pour votre plus grand bonheur (comment ça, le rédacteur a les chevilles qui gonflent ?).

2.3 Championnat suisse par équipes

Blessure sur blessure, l'équipe masculine peine sur la suite de la saison. Après avoir été troisième du classement en mai (vu dans le dernier numéro de ce journal), Judo Montagnes termine l'année à la quatrième place de la première ligue de la région suisse-allemanique.

De son côté, l'équipe féminine se réduit à cause de plusieurs désistements. Les filles font donc avec les moyens du bord et terminent bonnes dernières parmi les quatre équipes de la région romande. Le suspense est donné quant au maintien ou non de l'équipe féminine, qui pourrait aller de l'avant avec de nouvelles recrues telles que Lucie Morandi et Sarah Holzherr.

Le saviez-vous ? Les règles d'arbitrage de judo subissent à nouveau quelques modifications pour janvier 2018, dont le retour du « waza-ari awasete ippon », c'est-à-dire que deux attributions de waza-ari donnent à nouveau ippon.

2.4 Ranking suisse

Belle année pour le JKC : plusieurs compétiteurs se sont qualifiés pour le championnat suisse individuel : six combattants pour sept catégories. Et c'est un **champion suisse** que nous avons en Master : Jérôme Bruchon !

Les autres compétiteurs étaient Fanny Didierlaurent (5^e), Arnaud Berruex (16^e), Sarah Holzherr (7^e), Karolane Morandi (7^e) et Luca Pesenti qui, lui, était qualifié dans deux catégories (5^e et 8^e).



2.5 Compétitions

La participation aux tournois de ranking augmente cette saison et les jeunes participent à plusieurs tournois amicaux en fin d'année. À Sierre, plusieurs médailles de bronze. À Morat, des médailles de toutes sortes, dont l'or pour Timéo Morel en U11-32. L'amical de Nidau a fait flamboyer les médailles : trois premières places et une deuxième.

Le 16 juin, Jérôme Bruchon combattait à Zagreb pour le **championnat d'Europe des vétérans**. Il termine 9^e chez les M4-73, catégorie qui comptait pas moins de 25 athlètes. Belle performance !

Le 11 novembre, les équipes de La Chaux-de-Fonds se sont classées 2^e et 7^e au championnat neuchâtelois par équipes Écoliers après avoir monté une équipe pour Pully le 1^{er} octobre (8^e place). Toujours le 11 novembre, nous comptons une championne romande dans nos rangs et il s'agit de Sarah Holzherr !

Dernière compétition de l'année avant celles de Morteau et des cadres, notre **tournoi interrégional**, avec 391 combattants ! Cette édition exceptionnelle a attiré des clubs jusqu'en Suisse alémanique et en France. Du club, ce sont 99 combattants qui ont participé, sans compter les 9 Loclois (qui seront, rappelons-le, officiellement membres du club dès janvier). Le samedi, les combats étaient officiels. Les arbitres de la FSJ étaient présents, ce qui a permis aux ceintures brunes et noires de marquer des points. Le dimanche, une petite formation était donnée par un arbitre régional, qui aidait les jeunes arbitres sur la journée.

Pour connaître les détails et les autres compétitions, rendez-vous sur www.jkc.ch !

2.6 Échange

Du 5 au 7 octobre 2017, 23 Portugais ont partagé de superbes moments en compagnie du JKC. Au programme, des visites de nos contrées, des entraînements de judo (et un tour à la patinoire dont Sergio Simoes (Porto) se souviendra), des repas très animés et un tournoi amical par équipes que nous avons perdu avec honneur et admiration par 28-14. Merci à Didier, André, Diana et Emanuel (Porto) pour leur organisation. Le JKC décline toute responsabilité pour la quantité de fromage avalée durant ce séjour. Amis du *Clube de Judo do Porto*, nous nous réjouissons de vous revoir au mois de juillet !



2.7 Stages et cours

Le **stage Samurai** a réuni les jeunes en manque de judo durant la dernière semaine des vacances d'été.

Tous droits rentrés du Japon, Didier et Luca ont partagé leur expérience suite aux entraînements intensifs qu'ils ont eu l'opportunité de vivre. Giuliano et Michaël étaient, eux aussi, de la partie pour apporter leur vision du judo.

Le stage était parsemé d'activités, comme par exemple l'atelier de peinture préhistorique au Musée archéologique d'Hauterive.

Rendez-vous l'été prochain !

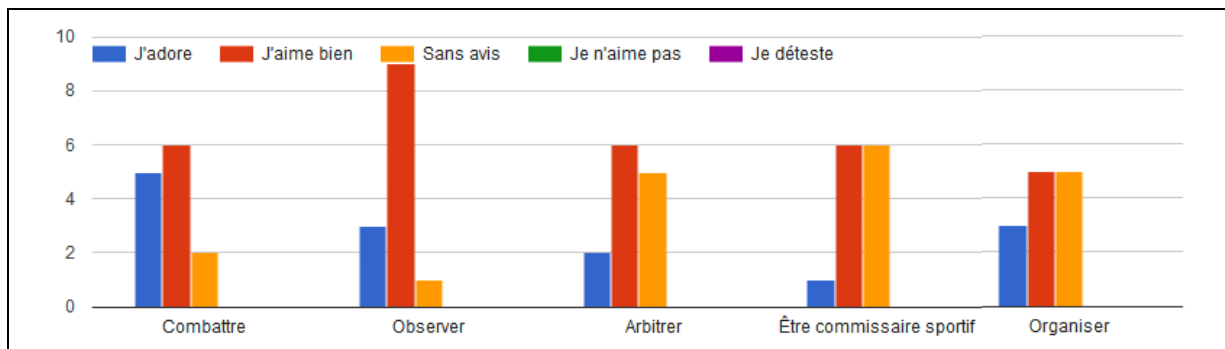


Arnaud Berruex et Luca Pesenti ont tous deux réussi la formation de base de **moniteur J+S pour jeunes**. La durée de cette série de cours pratiques et théoriques est d'une semaine et concerne tout judoka de 18 ans et portant la ceinture brune désireux d'enseigner ses connaissances aux 10-20 ans du club. Avis aux intéressés.

Presque dernier stage de l'année (car certains membres prennent part au camp de Tenero pendant les fêtes de Noël), le **mini-stage du Club Juniors** a rencontré un beau succès. Au programme, du judo et du karaté entrecoupés du souper de Noël du JKC lors duquel la soupe était offerte. Un week-end festif avant de clore l'année avec les derniers entraînements. Merci à Devrani pour ses superbes leçons de karaté ciblées sur l'autodéfense et la pratique libre. Les jeunes en ont pris de la graine.

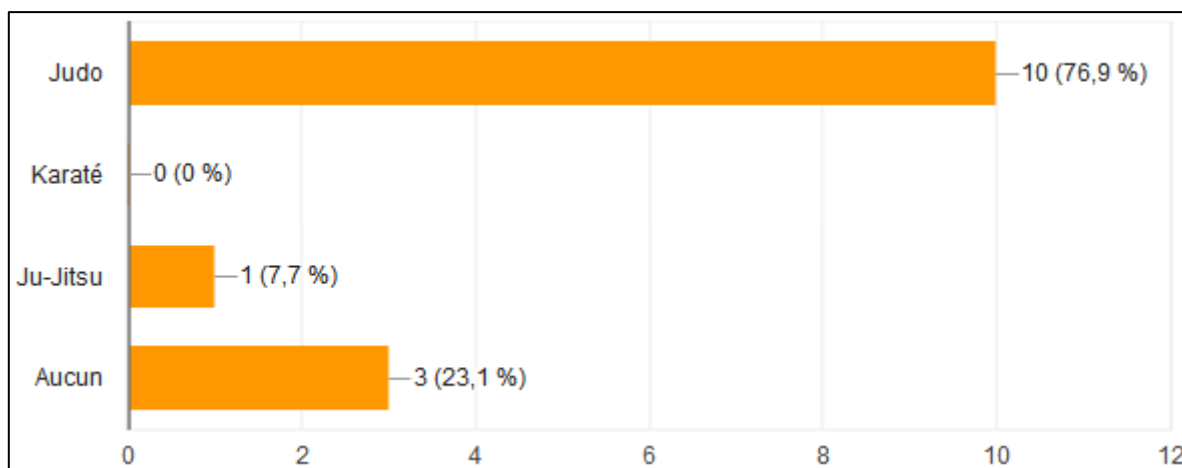
2.8 Sondage

Et voici rien que pour vous les résultats du sondage à propos de la compétition. Peu de participation malheureusement, mais voici tout de même une petite analyse, histoire de vous donner envie.



À la question « à quel point appréciez-vous la compétition ? », la majorité aime bien ou adore combattre. Sur 13, 9 personnes aiment bien observer les combats, 3 adorent et 1 ne se prononce pas. Bonne nouvelles du côté des bénévoles également, puisque l'arbitrage, la tenue des tables et l'organisation ont du succès. Aucun vote négatif, de quoi se réjouir pour chaque tournoi de 2018.

Et tenez-vous bien, parmi les votes, on retrouve des membres de la section Ju-Jitsu. Aura-t-on droit dans quelques temps à un engouement pour la compétition ? Le mystère plane.



Et vous, avez-vous une petite idée pour le prochain sondage ? Et comment faire pour obtenir un maximum de participation ? Écrivez à webmaster@jkc.ch pour partager vos idées.



3 Ailleurs dans le monde

Teddy Riner, une bête de combat. Il a en effet remporté ses **neuvième et dixième titres mondiaux** cette année. Sur une seule saison ? Oui, car l'IJF a remis sur pieds le championnat du monde toutes catégories, qui s'est déroulé à Marrakech peu après les championnats du monde de Budapest. Les derniers CM toutes catégories dataient de 2011. Jusqu'où ira Teddy ?



Et voici un fait divers plutôt décalé : un escroc a été interpellé par la police cet automne pour des commandes avec des cartes bancaires usurpées. Parmi ses achats, ce sont **1860 mètres de ceintures de judo** qui ont été perquisitionnés ! Donc presque 2 km de ceintures. C'est la distance qui sépare la Villa turque du JKC pour un marcheur.

Le Kōdōkan investit dans ses locaux. En effet, une **rénovation** de la partie hôtelière du centre mondial du judo est prévue pour le début de l'année 2018. Ce sont des chambres à coucher et des dortoirs plus confortables qui se font attendre pour le plus grand bonheur de visiteurs qui y passeront leurs nuits dès mi-mars.

Le saviez-vous ? Le Kōdōkan n'utilise pas le système de titres Shōgō qui inclut Renshi, Kyōshi et Hanshi. De tels titres n'existent donc pas en jūdō.

4 Interview de Raphael Parisot

Tu as un palmarès de compétition bien fourni en tant que judoka français. Peux-tu rappeler ton parcours aux jeunes membres ?

J'ai commencé avec une médaille de bronze au championnat de France lorsque j'étais dans la catégorie équivalente à Espoirs en Suisse, puis j'ai été champion de France, deux fois 2^e et une fois 3^e en Juniors.

Par équipes, nous avons fait deux fois la première place. Au premier tour, les deux équipes étaient à égalité et c'était sur moi que reposait la victoire ou la défaite pour aller plus loin dans la compétition. Nous avons fait la fiesta toute la nuit après avoir été sacrés champions de France.

Comme bon souvenir également, j'avais fini 1^{er} en Élite toutes catégories lors d'une compétition grande-région.

Comment t'y es-tu pris pour atteindre le 4^e dan ? Que conseillerais-tu aux judokas du club qui veulent aller loin ?

Tout d'abord, je conseille de ne pas perdre de temps entre deux grades. C'est ce que je regrette le plus. En France, il fallait être 2^e dan pour devenir professeur, ce que j'ai fait. Ensuite, je suis resté environ 25 ans à ce grade avant de continuer.

Comme autres conseils : réviser régulièrement et enchaîner les entraînements. Je me souviens de

Maître Awazu, mort il y a peu, qui nous enseignait le kata. J'ai dû apprendre chaque kata pour mon cursus.

Il faut passer ses grades lorsque c'est possible, parce qu'après, on n'a plus le temps de s'y consacrer.

Comment as-tu commencé le judo ?

J'ai fait une première expérience à l'âge de 6 ans et elle n'a pas été concluante. Mes parents m'ont remis au judo à 8 ans et la bonne entente du groupe m'a fait rester.

« Si tu as choisi le judo, alors tu acceptes ce qui va avec ! »

Je sais que tu as une nette préférence pour les membres qui s'investissent. Dis-nous en plus.

De plus en plus ces dernières années, les parents et les enfants consomment. C'est-à-dire qu'ils viennent quand ça leur chante et trouvent plus facilement des excuses. Il y a plusieurs années, les parents faisaient beaucoup de bénévolat, ce qui se perd. Nous sommes face à des consommateurs.

Qu'est-ce qui est important lorsque tu entraînes un groupe ?

La discipline judo. Le code moral. Pour moi, il faut être carré, respecter le lieu, le professeur et la discipline. Si tu as choisi le judo, alors tu acceptes ce qui va avec !

En France, on nous appelle désormais « éducateurs sportifs ». Nous devons éduquer les enfants.

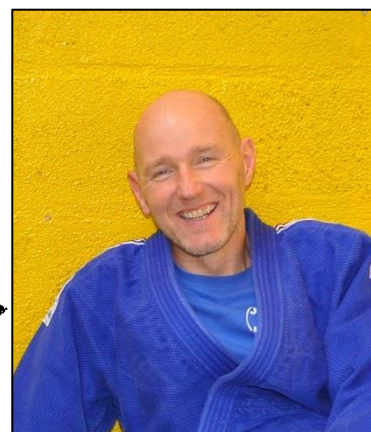
Un souvenir marquant ?

Le voyage au Japon cette année, vraiment magnifique. Et bien sûr l'équipe de Pontarlier. C'était dur, mais inoubliable. Il y a eu des moments difficiles. On ne s'arrêtait jamais. Notre professeur de judo avait, dans sa maison, une salle d'entraînement et des dortoirs. Pendant l'été, on dormait chez lui pour s'entraîner tous les jours.

Ah et aussi mon premier stage national, dans le Sud-Ouest de la France. Quand tu fais partie du cadre et que tu participes à ton premier stage, c'est... ouah !

As-tu un conseil à donner aux débutants ?

Je dirais, la confiance et la persévérance. Il ne faut pas s'arrêter après les premiers échecs, mais s'accrocher et se relever. Je dis ça pour les judokas dès 10 ans, parce qu'avant ils sont encore très jeunes et arrêtent presque automatiquement. Entrer dans un groupe est plus facile quand on est encore jeune, vers 10-12 ans. Lorsque l'on devient adolescent ou adulte, c'est plus difficile. Et pour ça, les Guiblain et les Kuenzi ont du mérite.



Raphael Parisot, c'est qui ?

Moniteur le lundi et le mercredi, Raphael est professionnel de judo et vient de France. Il entraîne dans plusieurs clubs toute la semaine et trouve encore du temps pour coacher les compétiteurs le week-end.

5 Jeu

Le jeu de ce numéro consiste à répondre aux énigmes qui suivent. Bonne chance !

Énigme 1 Arnaud doit rénover d'anciens tableaux d'affichage pour la compétition. Actuellement, le club dispose de 5 tableaux (images 1 à 5). Les règles d'arbitrage ayant fortement changé ces dernières années, Arnaud doit passer à une version telle que sur l'image de droite. Les couleurs changent de côté et le tableau est raccourci. Raccourcir un tableau ne coûtera rien et changer les couleurs de place est déjà budgété. Cependant, il faut remplacer les attaches (2 par case) endommagées (en rouge sur les images 1 à 5). Certaines sont intactes. Il faudra acheter des accroches de classeur du même type que sur l'image en bas à droite. Une accroche coûte CHF 2.-, combien coûtera le remplacement des attaches abîmées ?

	cc	cc	cc	cc	cc	cc	cc	cc	cc	
[image 1]	I	W	Y	K	S	I	W	Y	K	S
	cc	cc	cc	cc	cc	cc	cc	cc	cc	
[image 2]	I	W	Y	K	S	I	W	Y	K	S
	cc	cc	cc	cc	cc	cc	cc	cc	cc	
[image 3]	I	W	Y	K	S	I	W	Y	K	S
	cc	cc	cc	cc	cc	cc	cc	cc	cc	
[image 4]	I	W	Y	K	S	I	W	Y	K	S
	cc	cc	cc	cc	cc	cc	cc	cc	cc	
[image 5]	I	W	Y	K	S	I	W	Y	K	S

→

cc	cc	cc	cc	cc	cc
I	W	S	I	W	S



Prix : CHF 2.-

Énigme 2 L'équipe de Porto arrive en avion le 5 octobre à Bâle pour un échange à La Chaux-de-Fonds et repart le 7. Il y a 23 personnes, dont 2 qui ont un permis de conduire valide. Le JKC dispose d'un bus de 14 places, un autre de 9 places et de 3 voitures de 5 places. Combien de véhicules sont nécessaires à l'arrivée des Portugais et combien à leur départ ?

5.1 Solution du jeu du journal précédent

Cas 1

I	W	S	Blanc	Bleu	I	W	S
I	0	0	0:00	0	I	0	0

Vainqueur : **blanc**

Cas 2

I	W	S	Blanc	Bleu	I	W	S
0	0	3	0:00	0	0	0	0

Vainqueur : **bleu**

Cas 3

I	W	S	Blanc	Bleu	I	W	S
0	I	2	0:00	0	I	0	0

Golden score

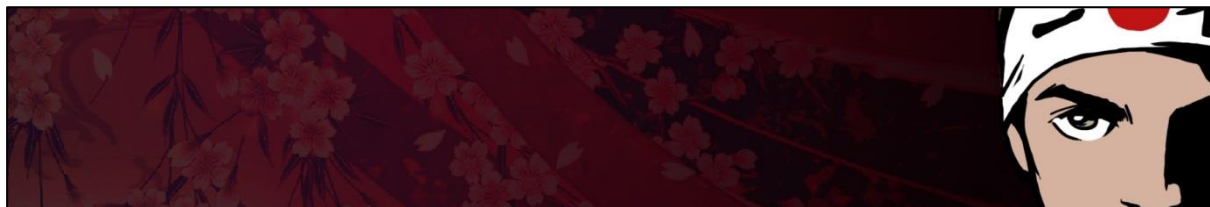
Cas 4

I	W	S	Blanc	Bleu	I	W	S
0	0	I	0:00	0	I	I	2

Vainqueur : **bleu**

6 Multimédia

Cela fait bien quelques temps que je suis la chaîne « Ichiban Japan » sur YouTube. Son auteur voyage au Japon chaque année pour faire découvrir sa culture, ses lieux paradisiaques et les bons plans. Guigui, c'est son surnom, réalise des vidéos à couper le souffle. Tellement magnifiques que je les ai déjà toutes visionnées ! Je vous conseille de regarder ses vidéos dans l'ordre chronologique. Pour ceux qui lisent cet exceptionnel journal en version PDF, c'est par ici : <https://www.youtube.com/channel/UCKwLqdUm-iOxVA2ERRTsFng>. Il existe aussi un site Web (et encore d'autres supports) : www.ichiban-japan.com/.

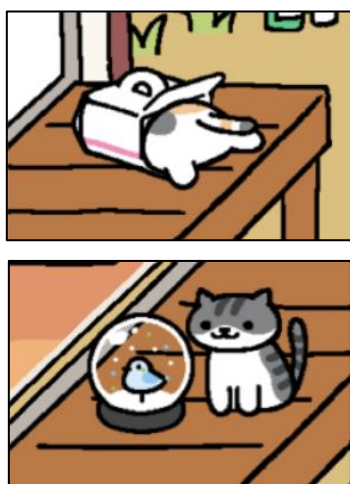


Entre nous, qui n'a jamais rêvé faire le tour de La Chaux-de-Fonds à pieds sur des chemins balisés ? Bon d'accord, ce n'est pas le rêve le plus fou qui soit, mais tenez-vous bien à vos bâtons de randonnée, car une association a vu le jour pour créer 7 chemins autour de la Ville.

Chaque chemin est doté d'une couleur et est indiqué sur le site officiel, dans l'application pour smartphone (iOS et Android) et à l'intérieur d'un dépliant gratuit que vous trouverez à l'Office du tourisme.

<https://www.cheminsdes7abeilles.ch>

Passons des abeilles aux chats ! L'adorable application « Neko Atsume », traduisez simplement par « collection de chats », ravira petits et grands. Vous placez de la nourriture et des objets pour attirer les chats du quartier dans votre jardin et, si vous laissez l'application fermée un certain temps et revenez (les chats sont timides), vous pourrez peut-être apercevoir vos discrets visiteurs se coincer dans un sac en papier ou admirer une boule à neige. Trop chou. Sachez que même le rédacteur de ces lignes est fan de ce sympathique jeu de collection !



Le jeu est disponible sur iOS et Android, en japonais ou en anglais (très facile à manier quelle que soit la langue).



7 De la violence à la combativité



Récemment, je lisais un commentaire placé sous la publication qui annonçait le meeting international de boxe du 21 octobre. Il avait l'air de ne pas trouver d'intérêt à voir un sport de combat, alors que l'on voudrait prôner la paix. Retraçons donc l'origine de nos trois sports que sont le judo, le karaté et le ju-jitsu, que j'écris intentionnellement en version francisée telle que vous le trouverez dans un dictionnaire lambda.

Ces sports proviennent de lointaines guerres, lors desquelles il était préférable de savoir se battre. On apprenait donc des techniques guerrières de diverses familles : combat rapproché, maniement du sabre, tir à l'arc. Ces techniques étaient englobées dans des tactiques de combat qui, elles, étaient réglées par des stratégies militaires. On parlait alors d'une armée dont le but était de vaincre l'ennemi.

Des méthodes d'enseignement se sont ensuite développées. Elles permettaient d'apprendre, sous l'égide d'un spécialiste, ces fameuses techniques de combat. On assistait à la naissance de *bujutsu* (technique guerrière). Au Japon, on apprenait le *bujutsu* dans un clan et chaque clan possédait ses secrets et avait ses préférences. Puis, lorsque le pays réussit à s'unifier, ce fut des Écoles secrètes (*ryū*) qui apparurent. Chaque *ryū* avait un maître et des disciples pour évoluer dans une branche de techniques. De technique de guerre, on passait lentement aux arts martiaux (« martial » provenant de Mars, dieu de la guerre), notamment par le *jūjutsu* (technique d'adaptation) présent dans de multiples Écoles.

Lorsque le jeune Jigorō Kanō, qui avait appris le *jūjutsu* auprès de plusieurs maîtres, synthétisa ses connaissances, il décida de retirer ce qui était dangereux et ajouta la dimension morale à ses acquis pour créer le *jūdō* (voie de l'adaptation). On passait déjà de l'art martial à une méthode d'apprentissage (les arts martiaux modernes que l'on inclut dans le *budō*, ce qui signifie Voie guerrière) et plusieurs maîtres s'en inspirèrent pour passer de *jutsu* à *dō*. Pour mieux préciser ce qu'était le *jūdō*, son fondateur en disait qu'il était « un art martial, une éducation physique, une éducation intellectuelle et morale, ainsi qu'une méthode de la vie quotidienne ».

La violence, présente lors des batailles de clans, des guerres avec des ennemis externes et des combats de rue, devenait, lentement, contrôlée par les pratiquants grâce aux codes moraux qui voyaient le jour. La pure violence était dès lors canalisée sous une forme différente : la combativité.



Les années ont passé et l'on est arrivé à la dimension sportive (c'est à ce moment que vous pouvez franciser les mots), dans laquelle la violence est interdite et punie. Un bon combattant se doit donc d'être combatif, sans laisser la violence s'installer. À partir de là, je pense que les arts martiaux sont un excellent moyen de diminuer le taux de violence sur notre petite planète.

Réagissez à cet article en écrivant à webmaster@jkc.ch !